



Caroline Ingrand-Hoffet

" La contemplation : une force de mobilisation dans l'écologie intégrale."

Témoignage d'une pasteure engagée

La commission « Laudato Si' » a retenu ce témoignage d'une pasteure qui montre bien pour les chrétiens l'importance de la contemplation pour l'engagement dans la sauvegarde de notre « maison commune ».

Comme pasteure, [...] il m'est arrivé de recevoir des appels de paroissiens quand des machines coupaient les arbres à quelques centaines de mètres de leur maison. Ou quand des biches étaient prises au piège par le chantier de construction du grand contournement ouest de Strasbourg [...] Ces appels sont une interpellation à nos Églises. [...] En tant que pasteure protestante, que puis-je faire de ces appels ?

Au cœur du monde

Dans l'Évangile de Luc, au chapitre 3, Jean le Baptiste invite ses auditeurs à produire des fruits qui témoignent de leur conversion. Les gens lui demandent à trois reprises : « *Que nous faut-il donc faire ?* » Jean ne leur répond pas d'aller prier. Il envoie chacun là où il est, dans ses fonctions, sa vie, ses engagements, être acteur de sa conversion au cœur du monde. Dès lors, quelle est notre vocation de chrétiens, d'Églises ? De quel ordre doit être notre conversion ?



Notre vocation est de sortir de nos églises pour porter les fruits de notre conversion à l'extérieur. À l'instar de ces scientifiques qui décident de sortir de leurs labos pour défendre le vivant et en finir avec la neutralité scientifique. Sortons d'une lecture de l'Évangile qui tend parfois à devenir neutre.

Quitter nos églises

Quittant nos églises, la première étape est d'enlever nos chaussures. Pour aller humblement, pleinement, à la rencontre de la terre, du vivant. Faire physiquement corps avec la Création. La remercier de nous laisser goûter à sa beauté infinie, à chaque instant, renouvelée. Comme l'a écrit Jean-Philippe Pierron, dans *Méditer comme une montagne* (Les éditions de l'Atelier, 2023), p. 77 : « *Là s'engage une conversion véritable. Là est l'enjeu, non seulement éthique, politique, mais aussi spirituel : travailler à une consistance intérieure pour préparer des résistances extérieures* ».

Il s'agit, rien de moins que d'accepter de nous défaire de notre sentiment de toute puissance. Faire le deuil de la nature « environnement » de son seul maître, l'homme. Nous pouvons alors jouir de notre place de vivant au cœur du vivant, de créature au milieu des créatures. Ce qui ne nous dédouane absolument pas de notre responsabilité. Bien au contraire.

Notre puissance de mobilisation ne tient pas à un savoir mais à cette expérience de relation sensible avec le vivant. Ce chemin est donc accessible à tous et toutes. Il réunit les vivants,

cassant les murs entre les chapelles dans lesquelles nous nous sentons en sécurité ; alors qu'elles nous isolent surtout les uns des autres.

Chemin de conversion



« L'écologie intégrale nécessite une conversion intérieure. » (Pape François)

Ce chemin de conversion nous façonne pour nous permettre de lutter et de résister. « *Un pasteur peut-il être contre quelque chose ?* », se demandent certains. Si nous n'avions plus besoin de nous positionner contre quelque chose, ce serait le signe que le Royaume est enfin réalisé !

Mais il n'en est rien, et de loin. Il est de notre responsabilité de chrétiens de prendre position contre les forces de mort à l'œuvre dans notre société malade de consumérisme [...]

Lorsqu'elle ose une prise de position publique, une Église, une religion donne prise facilement à critique, moquerie ou suspicion. Mais communes, les prises de parole des religions portent des fruits. Des personnalités de différentes religions qui parviennent à se positionner ensemble, cela interpelle, voire force le respect. C'est ce que j'ai pu vivre à Paris à plusieurs reprises contre Total et ses projets de pipeline Tilenga et Eacop en Tanzanie et en Ouganda, avec le mouvement interreligieux pour l'écologie Greenfaith. Protestants, catholiques, musulmans, juifs et bouddhistes unis contre un projet mortifère.

Contempler et se mobiliser

Il y a aujourd'hui tant de forces destructrices de la justice sociale et de la justice climatique partout dans le monde. Que nous faut-il donc faire ? Lorsque j'admire une araignée tisser sa toile, ou que je m'arrête de parler pour écouter discuter des moineaux, mes filles disent : « *Ah ! Maman est encore en train de s'émerveiller !* » Ne cessons pas de nous demander ce que nous devons faire. La contemplation est force de mobilisation.

Dieu met devant nous la mort et la vie. Choisir la vie, c'est sortir, s'émerveiller, lutter, résister et s'opposer si besoin. Pour le vivant. Avec le vivant.

Caroline Ingrand-Hoffet à Kolbsheim (67) (La Croix, Tribune le 2 janvier 2025)

